

INTRODUCTION



Cet ouvrage correspond à un travail de thèse, qui fait suite à un diplôme de l'EHESS (1995) et à un DEA (1997) entrepris sur l'étude de la série d'Auderville « Roc de Gîte ». Il les complète en étudiant la presque totalité des séries mésolithiques disponibles en Basse-Normandie.

Réaliser une synthèse sur le Mésolithique d'une région réduite comme la Basse-Normandie aurait pu passer pour une gageure étant donné que les séries ne sont ni aussi nombreuses, ni aussi riches qu'en Bretagne par exemple. C'était sans compter sur la qualité de la documentation, souvent issue de l'archéologie préventive ou au moins de sauvetages programmés conduits sur des surfaces conséquentes.

De plus, le secteur géographique particulier partagé entre Massif armoricain et Bassin sédimentaire, zones côtières et zones « continentales », laissait présager la richesse des influences et le rôle de carrefour de la Basse-Normandie, rôle tenu également par deux de ses voisins : la Haute-Normandie et les Pays de la Loire.

L'objectif principal de ce travail est de livrer aux mésolithiciens un matériau brut à partir de descriptions, série par série, qui peut servir de bases à des

travaux plus conséquents sur la région et/ou sur la période. Nous avons conscience par ailleurs que ce travail intervient bien tard par rapport à d'autres régions. En effet, lors du colloque fondateur de Strasbourg, seules trois séries sont bien établies en Basse-Normandie. Par comparaison, O. Kayser proposait alors une sériation chronologique du Mésolithique récent/final breton.

Or, en Basse-Normandie en moins de vingt ans, la documentation est devenue tellement dense que seule une approche précise des armatures a pu être entreprise. Cela limite le présent travail à la mise en évidence de différents groupes stylistiques, mais cela ne permet pas d'apprécier l'évolution des méthodes de débitage ou les phénomènes d'appropriation des matériaux, pour ne citer que ces deux approches. Nous revendiquons le caractère réducteur de l'étude comme largement suffisant à un premier travail de synthèse sur le Mésolithique bas-normand. Pour autant, cela ne ferme pas la porte à d'autres initiatives et j'encourage vivement ici d'autres chercheurs à les entreprendre. Il est toujours temps de poursuivre la recherche sur cette riche période de l'histoire humaine, dont seules les grandes lignes stylistiques des productions seront tracées ici.